

# Le théâtre de l'Erre

*Présente*

## Tu devrais venir plus souvent



de **Philippe Minyana**

mise en scène :  
comédienne :  
espace sonore :

**Jacques David**  
**Dominique Jacquet**  
**Christophe Séchet**

Paris, le 30 mai 2013

Dominique Jacquet est une actrice excellente elle vient de mettre en mots, en corps mon texte « Tu devrais venir plus souvent ».

Une femme, un micro, des micros-fictions. Elle dit parfaitement. Elle fait voir les figures parlantes. Elle dit et elle joue. C'est un « entre-deux » qui convient. Un artisanat vertueux et talentueux.

Elle, elle est là présente, concrète, humaine.

On aimerait voir plus souvent cet endroit là de la représentation. Comme un geste inaugural.

Comme une découverte : le spectacle ce sont d'abord des mots. Des mots qui font un certain bruit. qui disent des histoires qu'on connaît : « Les gens ». « Les vôtres ». « La parentèle ». « Les repas des dimanches ». « Le vestibule, les vêtements qu'on accroche ».

Dominique Jacquet veille à la partition, veille à nous transmettre les « légendes ordinaires ».

Sa voix est juste. On voit son corps. On voit sa pensée qui éclaire la page.

Je souhaite de tout mon cœur qu'elle puisse continuer ce périple. Elle, c'est une alliée. une artisane. L'amie des mots.

Philippe Minyana

## *C'est une femme qui parle...*



*Une femme revient dans son village d'enfance et plonge dans un univers de voix et d'échos d'un temps révolu. Nous ne saurons pas si elle a déjà vécu ce qu'elle raconte ou si elle l'imagine.*

*Les repas qui s'éternisent, le temps qui s'étire, la torpeur d'après repas. La mère qui, comme à son habitude, est dans sa cuisine... Et puis l'essentiel, qui est rarement dit dans ces voyages de retour au pays...*

*C'est une femme qui parle. Se parle, nous parle.*

*C'est une femme qui parle. D'elle. De nous.*

## *Note d'intention*

*Tu devrais venir plus souvent*, est avant tout un projet mené par Dominique Jacquet. Ce solo résonne en elle comme la traversée du paysage de ses souvenirs.

Une exposition des tableaux de sa parentèle, jusqu'à cette lettre finale d'une mère à sa fille, qui dans la mémoire d'un champ qui se déroule sous un ciel lavé par tant de pluie, résonne comme une réconciliation.

*Tu devrais venir plus souvent*, c'est une autoroute, une voie SNCF qui sillonnent le pays aux vaches qui font Meu ! Meu ! Être à la hauteur des retrouvailles. Ralentir. Périple de congratulations. Sourires figés. Temps. L'esprit est ailleurs sous la véranda où fume la bonne volaille. Petit vent frais. Consolation dans la chambre, et campagne en paix. Puis vestibule et sentiments contradictoires. Des visages toquent aux volets. Te voilà le corps tendu, à la porte de cette communauté natale, là où la vie courante s'anime de revenants, en s'écoulant au travers des vignes si familières. Banal tu te dis, mais fantomatique.

Philippe Minyana écrit *Tu devrais venir plus souvent* par la fenêtre de sa chambre. Il donne à ces gens une parole poétique. Pas question ici de quotidien ou de réalisme. Mais un frottement entre un vocabulaire trivial et sublime, qui nous pousse à penser, à voir nos vies comme elles sont. Un questionnement par une intimité quotidienne des situations, des paysages, et de leurs habitants. Cette écriture exige de l'artiste comme du public un geste créatif.

La comédienne Dominique Jacquet et l'auteur Philippe Minyana sont des complices. C'est qu'il y a longtemps déjà qu'ils se connaissent, sans se connaître, comme un vécu lointain qui se serait un jour croisé sur les planches enfantines des périples artistiques.

Ils sont complices par la forme que le texte induit au jeu. Ne pas se perdre dans la composition de personnages, éviter de se faire piéger par un formalisme moderne. Le texte n'est jamais là où on le voit, où on le cherche. On pense tenir les vérités et hop ! On se retrouve dans un cul de sac qui nous fait rire juste un instant, et puis paf ! C'est mort, à refaire. Le jeu doit se dilater dans sa plus grande forme, fouiller tous les recoins des styles, passer sans transition d'un état à un autre avec une virtuosité clownesque.

Mettre en scène Dominique Jacquet, qui décrypte sans effort par son imaginaire affectif, et sa connaissance du jeu théâtral, le texte de Philippe Minyana, nécessite en fait peu d'artifice.

Une chambre. Un micro branché sur un « porte-voix » au son grésillant et nasillard d'une gare SNCF qui par un soir de brume nous épiluche en détails les derniers horaires de cette histoire qui se construit sous nos yeux, seront suffisants.

La comédienne livre son récit sans affect perceptible, mais avec l'intensité et le réalisme de ces voix qui composent nos souvenirs, avec parfois la proximité aigue, comme chuchoté à l'oreille, d'être revenu pour quelques instants dans le jardin de ceux qui nous aiment.

*Jacques David*



*(À quoi servent les images du passé si ce n'est à enrichir nos légendes personnelles)*

*Tu devrais venir plus souvent* est du théâtre récit, forme d'écriture au sein de laquelle la didascalie est considérée comme un élément de récit. Il interroge les notions de périples et de retrouvailles. Il parle de l'intime, des rêves, des retrouvailles.

Philippe Minyana est « *comme un artisan qui travaille à son établi, sans arrêt en recherche, sans arrêt en réflexion. Savoir ce qu'est l'écriture, ce qu'on en fait, quelle forme on lui donne... Toutes ces questions le passionnent. Il s'agit d'un champ d'investigation inépuisable. Evidemment, parallèlement à tout cela, ses textes racontent des histoires. Mais le plus important a toujours été pour lui de trouver comment les raconter, comment les travailler.* »

En s'éloignant radicalement de l'anecdote, il interroge la représentation des comportements humains, et en fait jaillir l'humanité dans ce qu'elle a de bouleversant.

*(Oh c'est un paysage banal oh il est banal et comme toujours quand c'est banal on fait cet effort-là d'y voir un décor ou bien encore une peinture oh on dirait une toile de – et du coup ce qui était banal ne l'est plus)*

Mon travail de comédienne sera d'être à cet endroit là, celui qui consistera à donner corps et voix à ces micros-fictions. Pour cela, il me faudra en trouver le rythme, faire entendre la partition, car comme le dit Minyana « le théâtre, c'est du son et du rythme, qui font sens » : donner à voir la petite musique intérieure du texte pour que chacun puisse écrire sa propre légende ordinaire.

La forme de la représentation veillera à rester à cet endroit, à la lisière du théâtre, entre le « dit » et le « joué » afin chaque spectateur dans ce voyage intérieur puisse dessiner en lui-même son propre paysage.

*Dominique Jacquet*



# *Théâtre de l'Erre c'est l'histoire de...*

## **L'homme qui « dit » et la femme qui « joue »**

C'est une histoire vraie, que celle de l'homme qui dit, et de la femme qui joue. Leur histoire, elle se passe aujourd'hui au cœur de la périphérie, là où les Rois se reposent.

Dans leur appartement au cœur de la périphérie là où les Rois se reposent, il ne leur reste, à l'homme qui dit, et à la femme qui joue, qu'une table. Sur la table qui leur reste, l'homme qui dit, et la femme qui joue ont posé leur désir.

Ils se regardent pour trifouiller leurs désirs. Trifouillage de vie, d'amour, de haine, de guerre, de larmes, de merde, et de jouissances. Sang sur la table d'un désir fendu, naissance d'arbre sans fruit, et silence des ombres.

La table est servie ! La table se sert. Elle prend, la table, sur ses planches, les désirs qui se bâtissent dans le désordre des sentiments. Sur la table, le désir est resté intact et vivant sur les planches de la table. Table ! Théâtre des cris. Table ! Théâtre des labeurs. Table ! Théâtre de ceux qui arrivent, et de ceux qui passent. Table ! Théâtre des murmures que personne n'entend, mais que tout le monde connaît.

L'homme qui dit des mots regarde toujours la femme qui joue des mots. La femme qui joue des mots regarde toujours l'homme qui dit des mots. Et sur les planches de la table, leurs désirs trifouillés toujours intacts.

L'homme qui dit des mots dit : « On va faire du théâtre avec des petits mots ». (Il se passe un temps).

La femme qui joue des mots dit : « Oui ! On va jouer nos vies ». (Il se passe un temps).

L'homme qui dit des mots dit alors : « Oui ! Nos âmes sont politiques ».

Il se passera du temps...

Jacques David & Dominique Jacquet

## Philippe Minyana



*« Le théâtre, pour moi, est une aventure humaine. C'est aussi une façon de faire mon geste politique. J'aimerais arriver à en parler sans me mettre en vedette de manière obscène – mais il faut dire, je crois, que je vais beaucoup dans les « territoires », travailler avec les populations, faire des gestes théâtraux un peu différents.*

*« Je ne suis pas prophète, mais j'ai l'impression qu'il y aura d'autres lieux... un autre rapport s'établit – de façon un peu sauvage – entre le public et les artistes dans ces « récipients de paroles », ces lieux qui ne sont pas nobles, qui sont à la marge, dans les maquis où se passe l'événement. Cela signifierait que nous allons devoir nous comporter autrement, qu'il y aura peut-être une plus grande proximité avec l'art ... d'autres modes d'emplois, d'autres grammaires, d'autres vocabulaires\* ».*

Ancien comédien, formateur d'acteur, auteur surtout, Philippe Minyana explore tous les plans de la scène. Trente ans de compagnonnage avec les mots lui ont laissé le temps d'y construire sa "maison". Triviale et raffinée, son écriture élabore un paysage de voix qui font écho à ce que nous sommes, "nous, les humains".

Il a écrit plus de trente-cinq pièces, des livrets d'opéra et des pièces radiophoniques. Il était auteur associé au Théâtre Dijon-Bourgogne entre 2001 et 2006.

Il a lui-même mis en scène quelques-uns de ses textes. Il est joué en France (Comédie de Metz ; Théâtre Ouvert ; Festival d'Avignon ; Théâtre du Lucernaire, Théâtre de l'Athénée ; Théâtre de la Bastille ; Théâtre Paris-Villette ; Théâtre National de la Colline ; Théâtre de Nanterre-Amandiers, Théâtre du Vieux Colombier - Comédie Française... ), en Europe (Allemagne, Angleterre) et dans le monde (Inde, Argentine, Brésil, Québec) ...

---

\* Rencontre animée par Fabienne Pascaud / Théâtre ouvert Tapuscrit 96



Lucien Attoun, dans son « Nouveau Répertoire dramatique » et pour les « Radios Dramas » sur France Culture a fait entendre la plupart de ses textes. Des enregistrements vidéos ont également été réalisés : *Chambres* par Bernard Sobel (1986), *Madame Scotto* par Claude Mouriaras (1987), *Inventaires* et *André* par Jacques Renard (1990 et 1993), *Anne-Marie* par Jérôme Descamps (2001). Georges Aperghis, Philippe Mion et Marin Favre ont mis en musique *Jojo*, *Léone* et *André*.

Philippe Minyana a également écrit le scénario et les dialogues du téléfilm *Papa est monté au ciel* (réalisation Jacques Renard, Arte) et a participé à l'installation vidéo *Habitants* (réalisation Fabien Rigobert).

En mai 2008 sera créée à Gennevilliers par la Comédie Française, *La Petite dans la forêt profonde*, son adaptation d'*Ovide*, mise en scène par Marcial di Fonzo Bo.

Ses textes lui ont valu de nombreux prix - Prix SACD pour *Inventaires*, nomination Molières 1988 comme meilleur auteur ; nomination Molières 2006 comme meilleur auteur pour *La Maison des morts* ; Prix de la critique musicale et nomination Molières 1991 pour le meilleur spectacle musical (*Jojo*).

La plupart de ses pièces a paru aux Éditions Théâtrales. Depuis janvier 2008, Philippe Minyana est publié chez l'Arche Éditeur.

Philippe Minyana a été élevé au grade d'officier des Arts et Lettres.

Après la création en 2012 à Paris de deux de ses textes par le Théâtre de l'Erre, *La petite dans la forêt profonde* et *Anne-Marie*, il poursuit sa collaboration avec Jacques David en écrivant pour les élèves de l'EDT 91 : *Qu'est ce qu'ils se disent sur le pré ?* présenté au Festival des Ecoles Nationales du Théâtre Public à La Cartoucherie de Vincennes en juin 2016, résultat de trois années de travail.

Il y a deux années, il a écrit un texte pour le Théâtre de l'Erre, *La journée de Madame Schumacher*. Mais comme la réalisation d'un projet demande du temps et qu'il était impatient de travailler avec le théâtre de l'Erre, il a écrit un solo pour Dominique Jacquet, *BABETTE* dont le contenu de la pièce est assez semblable à celui *La Journée de Madame Schumacher*. Elle joue, Jacques David met en scène. « Et moi je suis heureux d'avoir fait ce travail. Encore une aventure de théâtre. On en a besoin » écrit-il. Création prévue saison 2019/2020.

## Jacques David

Après sa formation à l'école Jacques Lecoq, il s'engage dans la création collective, en tant que comédien, metteur en scène, scénographe, avec d'anciens élèves de l'école. Au cours de cette période, il réalise une vingtaine de spectacles, qui ont régulièrement tourné dans les Maisons de la Culture, les CDN en France, mais également en Europe et à l'étranger à l'occasion de festivals internationaux.

Par ailleurs, il explore la méthode, de Moshé Feldenkrais « *prise de conscience du corps par le mouvement* », qu'il enseigne par la suite. Il met cette méthode au service de l'acteur comme base d'échauffement. Il s'est également perfectionné comme acteur en pratiquant le chant lyrique et l'acrobatie. Ces travaux l'ont conduit dans les années 80 à enseigner aux cotés de Jacques Lecoq comme professeur d'analyse du mouvement, d'acrobatie, et d'improvisation.

A partir de 1991 il met un terme à sa carrière d'acteur pour se consacrer uniquement à la mise en scène. Sa rencontre avec Bertrand Ogilvie (philosophe psychanalyste) est décisive. Ils travaillent ensemble à l'élaboration de spectacles sur Michel Foucault, et interviennent aussi dans des séminaires en FAC de théâtre, à Aix en Provence notamment.

En 1997, avec Dominique Jacquet, il fonde Le Théâtre de l'Erre, et crée un texte alors inconnu de Wajdi Mouawad *Journée de noces chez les Cromagnon*. Il réalisera ensuite une vingtaine de mises en scène à Paris et en région. Il a créé des textes de Shakespeare, Heiner Müller, Philippe Minyana, Lars Noren, Christophe Pellet, Henrik Ibsen, Michel Foucault, Anne-Marie Kraemer, Matt Cameron, Samuel Beckett, Markus Köbeli...

## Dominique Jacquet

Formée par André Cellier au conservatoire de Tours, elle entre au Centre Dramatique de Tours. Elle y joue Kroetz et Brecht sous la direction d'André Cellier.

Parallèlement, elle travaille comme comédienne (en stage ou atelier) avec Catherine Anne, Jean-Louis Benoit, Patrice Bigel, Robert Cantarella, Jean Lacornerie, Dominique Lurcel, Sylvain Maurice, Philippe Minyana, Joël Pommerat, Jean-Yves Ruf..

Au cinéma, elle tourne avec Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville dans *Deux fois cinquante ans de cinéma* et François Ozon dans *Le Refuge*. A la télévision, elle a tourné avec A. Tasma, A. Pidoux, C. Bonnet, P. Triboit & C. Lamotte, P. Martineau, B. Garcia., A. Wermus.

Sous la direction de Jacques David, avec lequel elle crée le théâtre de l'Erre en 1999, elle a joué dans *Journée de noces chez les Cromagnon* de Wajdi Mouawad, *Peepshow dans les Alpes* de Markus Köbeli, *Le gardien de phare* de Matt Cameron, *Les pots faut les tourner* d'Anne-Marie Kraemer, *Quand nous réveillerons d'entre les morts* d'Henrik Ibsen, *Une nuit dans la montagne* de Christophe Pellet, *Anne-Marie* et *Tu devrais venir plus souvent* de Philippe Minyana, *Hamlet Transgression* d'après H. Müller, W. Shakespeare, F. Schubert. Elle a joué *Lechy Elbernon* dans *L'échange* de Paul Claudel, mise en scène Julien Bouffier, sous la direction de Guy-Pierre Couleau elle a joué le rôle de *La Grande Duchesse* dans *Les Justes* d'A. Camus (en tournée) et celui de *Simone Signoret* dans *Marilyn en chantée* de Sue Glover (en tournée), sous la direction de Thierry Pillon *Madame* dans *Les bonnes* de Genet, et sous la direction de Benjamin Knobil *Crimes et Châtiments* d'après Dostoïevski.

## *Christophe Séchet*

Compositeur, créateur d'espaces sonores

Formé à la musique électro-acoustique (GRM-P. Mion, J. Lejeune, J. Schwarz) au cinéma ethnographique (EPHE-J. Rouch, A. Comoli, H. Puiseux), à la création radiophonique (Phonurgia Nova-K. Mortley), Christophe Sechet a collaboré à de nombreuses créations de théâtre, de danse contemporaine et de cirque ainsi qu'à des films, des installations vidéo, des événements et des expositions, composant musiques et environnements sonores.

En 1989, Christophe Sechet a obtenu la bourse Villa Medici hors-les-murs (séjour à New-York).

Au théâtre, il réalise une douzaine de créations pour Yves Beaunesne dont *Partage de Midi* et *L'Échange* de Paul Claudel, *Le Canard Sauvage* d'Ibsen. Avec Ahmed Madani, il participe à plus de dix spectacles, dont *Illuminations*, *Je marche dans la nuit par un chemin mauvais*, *Ernest ou Comment l'Oublier*, *Méfiez-vous de la Pierre à Barbe...* Il a travaillé aussi auprès de Christophe Lidon, Philippe Genty, Éric Cénat, Nathalie Fillion, Patrice Douchet, Elizabeth Maccoco, René Chéneau, Vincent Lacoste et Christine Pouquet.

Dans le domaine de la danse contemporaine, c'est avec Mathilde Monnier qu'il a souvent collaboré (une dizaine de spectacles créés) mais aussi avec Jean-François Duroure, Héra Fattoumi et Éric Lamoureux, Christine Bastin, Rui Horta, Farid Berki. Il crée la musique du spectacle *Intérieur-Nuit* du circassien danseur Jean-Baptiste André, et de *Vita Nova* pour le Centre National du Cirque de Châlons-en-Champagne (1<sup>ère</sup> promotion).

Il collabore régulièrement depuis une quinzaine d'années avec le Théâtre de l'Erre en tant que créateur d'espaces sonores.



## *Conditions techniques*

Durée du spectacle : 50 mn

Outre les petites salles de spectacle (maximum une centaine de spectateurs), le spectacle est également prévu pour être diffusé en appartement ou tout autre lieu atypique et convivial

Autonomie son/lumière

Pour toute précision supplémentaire (tarifs et conditions techniques) contacter la compagnie

## *contacts*

### **Théâtre de l'Erre**

**Direction Dominique Jacquet et Jacques David**

17 rue Gibault

93200 Saint Denis

e-mail : [jacquet.david@wanadoo.fr](mailto:jacquet.david@wanadoo.fr)

### **Administration**

Valérie Moy

3 rue de l'Amiral Mouchez

75013 Paris

Tél. 09 73 14 87 20

e-mail : [valerie.moy@live.fr](mailto:valerie.moy@live.fr)

### **Attachée de presse**

Isabelle Muraour

Tél. 01 43 73 08 88 – 06 18 46 67 37

e-mail: [isabelle.muraour@gmail.com](mailto:isabelle.muraour@gmail.com)

3, rue des Lilas – 75020 Paris